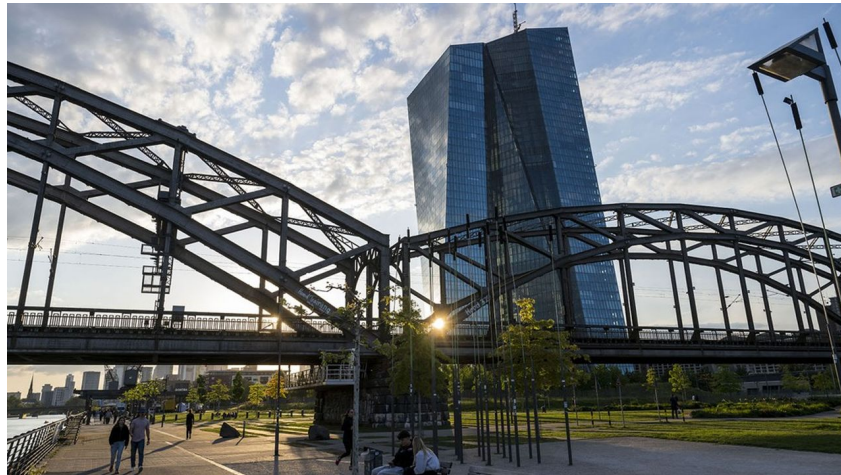


Gros coup de frein de l'inflation en zone euro, les regards se tournent vers la BCE

[lesechos.fr/monde/europe/gros-coup-de-frein-de-linflation-en-zone-euro-2213884](https://www.lesechos.fr/monde/europe/gros-coup-de-frein-de-linflation-en-zone-euro-2213884)

Vincent Collen

February 4, 2026



Publié le 4 févr. 2026 à 12:00 Mis à jour le 4 févr. 2026 à 16:00

La décrue de l'inflation se poursuit en Europe. Selon une première estimation publiée ce mercredi par Eurostat, à la veille d'une réunion de la Banque centrale européenne (BCE), le taux d'inflation annuel de la zone euro (IPCH) serait tombé à 1,7 % en janvier. En repli par rapport aux 2 % constatés au mois de décembre et par rapport à l'objectif officiel de la BCE.

L'inflation, calculée en rythme annuel dans les 21 pays qui partagent l'euro, s'affiche ainsi à son plus bas niveau depuis septembre 2024. Sur un mois, entre décembre et janvier, les prix à la consommation de la zone euro affichent une baisse de 0,5 %.

L'Allemagne à contre-courant

Dans le détail, presque toutes les composantes de l'indice connaissent un ralentissement en rythme annuel. C'est notamment le cas des prix de l'énergie, l'un des principaux moteurs de l'indice, qui se replie de 4,1 % après avoir enregistré une baisse de 1,9 % au mois de décembre, notamment grâce au recul des cours du pétrole. Un fort repli largement imputable cependant à un effet de base.

Par pays, [la France affiche à nouveau le taux d'inflation le plus faible de la zone euro](#) avec une hausse de seulement 0,4 %, lorsqu'elle est calculée selon les normes européennes, et 0,3 % selon son indice national (IPI). Le repli de

l'inflation est aussi important dans des pays tels que la Belgique, la Bulgarie (intégrée pour la première fois dans ces calculs), l'Espagne, les Pays-Bas ou encore l'Autriche.

Un recul durable ?

Mais aucun de ces pays n'est passé, comme la France, sous la barre symbolique de 1 %. A contre-courant de cette tendance générale, l'inflation en Allemagne affiche une très légère accélération, passant de 2 % à 2,1 % en rythme annuel.

Le coup de frein sur l'inflation européenne est-il durable ? Le recul des prix des carburants est par nature incertain. « Les prix à la pompe ont augmenté ces dernières semaines, malgré la faiblesse du dollar », observent les analystes d'ING.

Mais plusieurs indicateurs plaident dans le sens d'une inflation modérée. « La croissance des salaires va continuer à ralentir », estime Oxford Economics, car le marché du travail est un peu moins tendu. Et [la hausse de l'euro sur le marché des changes](#) réduira le prix des biens importés.

Pas de baisse des taux en vue

Cette accalmie sur les prix ne poussera toutefois pas la Banque centrale européenne à baisser ses taux ce jeudi, jugent les économistes d'ABN Amro, qui relèvent que la BCE « reste focalisée sur une inflation des services encore persistante ».

En outre, les chiffres de PIB publiés la semaine dernière montrent que [la croissance dans la zone euro a résisté mieux que prévu](#). Et l'économie allemande sera tirée cette année par les investissements publics massifs du gouvernement de Friedrich Merz. Autant d'indicateurs qui ne plaident pas en faveur d'un relâchement de la politique monétaire.

Les derniers indicateurs confirment « que la BCE est actuellement bien positionnée, et que la marche est haute pour qu'elle soit amenée à agir dans un sens ou dans l'autre, écrit Juliette Cohen, stratège chez CPR AM. Le statu quo actuel est fait pour durer ».